DÉCRET N.° 1706.

DE LA CONVENTION NATIONALE,

Du 22.e jour du 1.er mois de l'an second de la République Françoise, une & indivisible,

Relatif aux Citoyens qui prétendront être dispensés d'obéir à la réquisition pour cause de maladies ou d'infirmités.

Cas fed FRC 103.33 no.21

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport de son comité de la guerre, décrète ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Tout citoyen mis en réquisition pour le service des armées, qui prétendra être dispensé d'obéir à la réquisition pour cause de maladies ou d'infirmités, sera tenu de faire constater son état par un médecin ou chirurgien, qui sera nommé à cet effet par l'administration du district du lieu où il se trouvera ; le certificat délivré par le médecin ou chirurgien sera visé par ladite administration, qui sera autorisée à faire vérifier de nouveau l'état du citoyen à qui le certificat aura été délivré.

II.

Tout citoyen mis en réquisition, tout militaire en activité de service qui fera attester faussement qu'il est malade ou infirme, sera réputé suspect, & comme tel mis en état d'arrestation jusqu'à la paix, sans préjudice de plus forte

peine, s'il y avoit un faux matériel dans la fabrication du certificat de maladie.

III.

Tout médecin ou chirurgien qui ſera convaincu d'avoir fait de faux certificats de maladies ou d'infirmités, ſoit à des citoyens mis en réquiſition, ſoit à des militaires en activité de ſervice, ſera puni de deux ans de fers.

Viſé par l'inſpecteur. Signé *S. E. MONNEL.*

Collationné à l'original, par nous préſident & ſecrétaires de la Convention nationale. A Paris, le vingt-deuxième jour du premier mois de l'an ſecond de la république Françoiſe, une & indiviſible. *Signé* L. J. CHARLIER, *préſident*; PONS (de Verdun) & D. V. RAMEL, *ſecrétaires.*

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE, le Conſeil exécutif proviſoire mande & ordonne à tous les Corps adminiſtratifs & Tribunaux, que la préſente loi ils faſſent conſigner dans leurs regiſtres, lire, publier & afficher, & exécuter dans leurs départemens & reſſorts reſpectifs; en foi de quoi nous y avons appoſé notre ſignature & le ſceau de la république. A Paris, le vingt-deuxième jour du premier mois de l'an ſecond de la république Françoiſe, une & indiviſible. *Signé.* DEFORGUES. *Contreſigné* GOHIER. Et ſcellée du ſceau de la république.

Certifié conforme à l'original.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE EXÉCUTIVE DU LOUVRE.
An II.e de la République.